

EVICITION DE DAVID PUJADAS

Brutalité, improvisation, déstabilisation

Delphine ERNOTTE a décidé de virer David PUJADAS selon une habitude déjà bien rodée. Certes, l'intéressé est loin d'avoir toujours suscité l'adhésion ou l'empathie, la gestion autocratique du 20 heures de France 2 ne laissait que peu de choix aux équipes : **se plier ou dégager**.

Une évolution vers des méthodes plus humaines et modernes n'est pas, à l'évidence, dans les priorités du tandem ERNOTTE/FIELD et la Rédaction de France 2 continue de souffrir en silence pendant que celle de France 3 subit une lente asphyxie.

Le 17 mai 2017, voilà qu'il devient urgent de convoquer David PUJADAS pour lui annoncer qu'il est remercié. Selon les propos prêtés à Delphine ERNOTTE, il s'agirait (une fois de plus !) de « rénover » avec les bonnes vieilles méthodes dignes de la télé polonaise des années 80.

Oui, car notre Présidente visionnaire prend cette décision le jour de la nomination du nouveau gouvernement. Devance-t-elle ce qu'elle pourrait supposer être le souhait du nouveau pouvoir ? A-t-elle oublié de consulter son agenda avant de procéder à cet « aménagement » à l'affichage désastreux ? Ou bien, plus simplement, manque-t-elle à la fois de sens politique et de celui de l'intérêt de l'entreprise ?

Est-elle naïve au point d'imaginer que David PUJADAS se tiendrait coi en attendant le mois de septembre, ce qui est tout de même inquiétant quand elle préside aux destinées d'une entreprise de 9000 salariés.

Virer le présentateur du 20 heures en plein bouleversement politique c'est d'abord déstabiliser l'ensemble de la Rédaction. C'est aussi laisser croire au pays tout entier que la présentation du 20 heures est étroitement liée à l'agenda politique, ce qui nuit gravement à la crédibilité de tous les journalistes de France Télévisions.

Nous serons aux côtés de la Rédaction pour envisager avec elle les suites à donner à cette nouvelle décision inconsidérée et, pour tout dire, amateuriste.

Paris, le 18 mai 2017